

Les enquêtes de Moka

tome 1 (extrait)

Sophie Noël et Flore Burtel, illustré par Jeanne Fremont

Scrineo

- Du plus loin que je me souviene, j'ai toujours vécu dans ce quartier. C'est le coin branché où se retrouvent tous les blaireaux les plus relous de la ville. Enfin, quand je dis « blaireaux », c'est une expression, hein ? Parmi eux, y a le gros Boulette avec ses oreilles déchiquetées. Le petit Nugget avec ses pattes trop courtes (ce qui ne l'empêche pas de courir vite). La vieille Blanquette qui a un oeil bleu et un oeil marron, ce qui fait qu'on ne sait jamais qui et où elle regarde. Le snob Paupiette avec son miaulement rauque à vous dégommer les tympans. La Bavette qui n'a presque plus de dents, ce qui lui donne une haleine de coyote. Et quelques autres dont je ne me souviens plus le nom, mais qui complètent parfaitement ce beau tableau de condensé des futes-futes du quartier.
- Au début, on était une bande. Une vraie. Et moi, Moka, je me posais là, franchement : mon pelage noir luisant, mes yeux verts vifs et perçants, un corps d'athlète (de haut niveau), un brin d'insolence mâtiné d'une vivacité d'esprit exceptionnelle,

une grande modestie, et vous avez là le matou le plus génial de la création.

- Sauf que, dans leur grande bienveillance, les divinités des chats m'ont affublé d'une particularité que j'ai un peu de mal à assumer : je suis végétarien. Je sais, ça la fout mal, pour un chat. Comme je tiens à mon image de marque, je n'ai rien dit à mes congénères. Jusqu'à là. Sauf que ce matin, Bavette m'a pris la truffe dans les poubelles, en train de me faire un festin de falafels aux pois chiches (mon grand kif).
- Bavette est tout de suite allée baver sur mon compte auprès de la bande, et ils me sont tous tombés dessus, en gros intolérants qu'ils sont.
- - Nan mais tu crains, Moka, c'est quoi ce régime alimentaire ?
- - C'est clair.
- - Tu déshonores la gent féline, j'ai envie d'te dire !
- - La quoi ?
- Boulette n'est pas connu pour sa vivacité d'esprit.
- - La grande famille des chats, Boulette !
- - Ahhh !
- Je reprends soudain du poil de la bête, me dis qu'il est temps d'assumer, et m'esclaffe, agacé :

- - Mais j'ai le droit d'être végétarien si je veux !
- - Vé quoi ?